

au gouvernement monarchique,—et en même temps démocratiquement constitutionnel. Cet attachement a été l'inspiration constante de notre peuple pendant ces terribles années de guerre, et la présence de Leurs Excellences parmi nous, leur participation constante à tous nos efforts, ont créé des liens d'admiration et d'affection que nous sommes fiers de faire consigner dans les archives de ce Parlement.

(La motion est adoptée, les députés étant débout.)

(Traduction)

ROUTE DE L'ALASKA

QUESTION AU SUJET DE SON OUVERTURE AU PUBLIC

A l'appel de l'ordre du jour.

M. WILLIAM IRVINE (Cariboo): J'aimerais poser une question au ministre de la Défense nationale (M. Abbott). Il n'est pas à son siège en ce moment, mais peut-être pourrât-on porter ma question à son attention afin qu'il puisse y répondre lundi. La grande route de l'Alaska sera-t-elle bientôt ouverte au public?

L'hon. LIONEL CHEVRIER (ministre des Transports): L'affaire relève du ministre de la Défense nationale. J'y appellerai volontiers son attention, mais je ne crois pas que cette route soit fermée au public.

LES VIVRES

FACTEURS QUI S'OPPOSENT À UN PLEIN RENDEMENT

A l'appel de l'ordre du jour:

M. G. H. CASTLEDEN (Yorkton): Je désire poser au ministre de l'Agriculture une question dont je lui ai donné avis. En raison de la crise des aliments qui sévit à travers le monde, le ministre voudrait-il faire part à la Chambre des mesures qui ont été prises pour éliminer les facteurs qui empêchent le Canada de fournir son plein rendement de denrées alimentaires?

L'hon. J. G. GARDINER (ministre de l'Agriculture): Je regrette de ne pas avoir reçu l'avis. Je ne connais aucune telle entrave à la production des vivres.

M. CASTLEDEN: Vous en entendrez parler.

LE SUCRE

QUANTITÉ ACCORDÉE AUX APICULTEURS EN VUE DE LA PRODUCTION DE MIEL

A l'appel de l'ordre du jour:

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Je désire poser une question au ministre des Finances ou à son adjoint parlementaire. En raison de la situation du sucre dans l'Ouest canadien, le ministre des Finances ne songe-

[Le très hon. M. St-Laurent.]

t-il pas à engager l'administrateur du sucre à accroître immédiatement la quantité de sucre accordée aux apiculteurs canadiens afin de stimuler la production de miel en 1946? J'aimerais à obtenir une réponse lundi.

M. R. W. MAYHEW (adjoint parlementaire du ministre des Finances): Je saisisrai le ministre de cette question.

SERVICE POSTAL

TAUX D'EXPÉDITION DE COLIS DE VIVRES OUTRE-MER

A l'appel de l'ordre du jour:

M. WILLIAM BRYCE (Selkirk): Le ministre des Postes voudrait-il étudier l'opportunité de réduire temporairement le tarif, les taux d'expédition des colis de vivres expédiés à la Grande-Bretagne et aux pays dévastés?

L'hon. ERNEST BERTRAND (ministre des Postes): Ces tarifs sont arrêtés en vertu d'une entente entre les autorités postales britanniques et nous-mêmes et nous ne pourrions les réduire sans leur assentiment.

M. BRYCE: Le ministre des Postes est-il prêt à le faire?

DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

L'ADRESSE EN RÉPONSE EST PROPOSÉE PAR M. FERNAND VIAU APPUYÉ PAR M. R. H. WINTERS

La Chambre passe à l'étude du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

(Texte)

M. FERNAND VIAU (Saint-Boniface): Monsieur l'Orateur, il me fait grandement plaisir d'avoir l'honneur de proposer l'adoption de l'Adresse en réponse au discours du trône, comme jeune Canadien venant faire mes premières étapes dans cette Chambre des communes, cette honorable Chambre où, depuis la Confédération, de nombreuses personnalités à l'esprit éclairé ont discuté et débattu les questions économiques, sociales et politiques et ont contribué à faire du Canada une nation, comme le désiraient les pères de la Confédération. Nombreux ont été ces valeureux et inoubliables Canadiens, non seulement d'origine française mais aussi d'origine britannique, qui sont venus en cette Chambre s'unir d'esprit pour trouver les moyens qui assureraient un bien-être durable à la génération d'alors et à celle d'aujourd'hui.

L'honneur qui m'est accordé présentement est plutôt un hommage rendu aux vétérans que je représente dans cette Chambre. Bien que la guerre soit terminée, certains de nos vétérans